

auoient un Ministre, & pendant qu'ils s'amusoient à leur dispute, les Sauvages restoient confirmez dans leur irreligion pour voir & se scandalizer des disputes de religion, car ils ne font pas bestes iusques là, qu'ils ne voyent bien nos differents & ceux qui font le signe de la S. Croix ou non, comme ils m'ont eu dit quelquefois.

En ces commencemens que les François furent vers l'Acadie; il arriua qu'un Prestre & un Ministre moururent presque en mesme temps, les matelots qui les enterrent, les mirent tous deux dans une mesme fosse, pour veoir si morts ils demeureroient en paix, puisque viuants ils ne s'estoient pû accorder, toutes choses se tournoient en risée, les Catholiques sans deuotion s'accommodoient aysement à l'humeur des huguenots, & ces heretiques malicieux se maintenoient dans leur vie libertine, point d'obstacle ny d'empeschement à leur tyrannie qui forçoit mesme les Catholiques d'assister à leurs prieres & chants de Marot, autrement ils n'estoient point admis dans leurs vaisseaux ny employez en leurs manufactures, de quoy ie me suis sou-  
10 uente fois plaint, mais en vain, car || Dieu n'est pas respecté iusques là, que son Eglise ait partout le dessus.

C'estoit une chose digne de compassion de veoir tant de defordres, la terre ne se cultiuoit point, le païs ne s'habituoit \* pas, & point du tout de conuersion ny d'enuie de conuertir, & neantmoins à ouyr les Marchands vous eussiez dit qu'ils n'aspiroient rien tant que la gloire de Dieu, la conuersion des Sauvages & le bien du païs, ie veux bien croire qu'ils eussent